

Le Plan Ecole Numérique, un outil d'émancipation ? Pas sûr.

La majorité municipale s'est félicitée de pouvoir s'inscrire pleinement dans le Plan Ecole Numérique lancé en 2015. Concrètement au Pré, il s'agit d'équiper toutes les écoles, élémentaires et maternelles, en ordinateurs, vidéoprojecteurs, Tableaux Numériques Interactifs etc., de connecter chaque classe à internet et de participer au financement de formations diverses pour les enseignants et les animateurs des centres de loisirs. Et d'en faire la publicité dans la précédente édition de ce journal.

Ce Plan national promet de «développer des méthodes d'apprentissages innovantes pour favoriser la réussite scolaire», de «former des citoyens responsables et autonomes» et de «préparer aux emplois digitaux de demain». Hum, voyons voir...

Certes, dans une société hyperconnectée, une éducation AU numérique est nécessaire, notamment pour ne pas confondre savoir et information. Mais rien ne nous convainc des bienfaits d'une éducation PAR le numérique. Aucune étude n'a prouvé que les élèves apprennent mieux grâce aux nouvelles technologies. Même le rapport PISA de 2015, produit par l'OCDE, révèle que plus on est exposé aux écrans, moins on comprend les textes écrits. A contrario, la surconsommation d'écrans entraîne une addiction, de l'hyperactivité, des troubles du sommeil. Alors faut-il vraiment ajouter du temps d'écran, à l'école ? L'apprentissage est avant tout une relation humaine, où le savoir s'incarne dans une personne, enseignant ou tuteur. Et que penser de cette promesse d'autonomie du citoyen, si la course à l'équipement tend à l'enchaîner dès le plus jeune âge à l'outil technologique ?

Faut-il enfin se préparer aux futurs emplois digitaux ? Peut-être, mais nous ne savons pas ce qu'ils seront demain. Et surtout, l'école maternelle et élémentaire doit-elle viser déjà « l'employabilité », ou d'abord l'instruction, la culture, tout ce qui nous fait Humains et non objets de la marche économique (net-économique ?) du monde ?